



# Pierre Sauter

## Un musée à lui tout seul

Il se dit «marginal d'exception». C'est un collectionneur de collections. Grande est sa passion pour la vigne et le vin, mais aussi pour les arts graphiques, la photo et les bâtiments anciens.

Photos  
couleurs  
Sabine  
Papilloud

Connu comme le loup blanc, Pierre Sauter en a la couleur. Cheveux en brosse et barbe immaculée encadrent un visage rose, avenant, aux yeux malicieux. Il ressemble un peu à un nain de jardin, mais en plus drôle et en plus grand.

Depuis des décennies — il est né à Lausanne en 1923 — il vit pour sa passion des objets, fon-

tionnels, beaux, originaux, anciens ou non. A commencer par tout ce qui touche aux arts graphiques, à la photo, à l'iconographie, au vin, à l'alimentation, aux légumes d'autan... Il est collectionneur de collections, et sa maison campagnarde — La Briande, qu'il a retapée lui-même, dans les hauts de Morges — est une sorte de multimusée où chaque pièce, chaque palier, chaque recoin ou escalier est jonché de trésors. Du fouillis? Que non pas: demandez-lui où se trouvent un peigne à chanvre, un panier breton à sar-

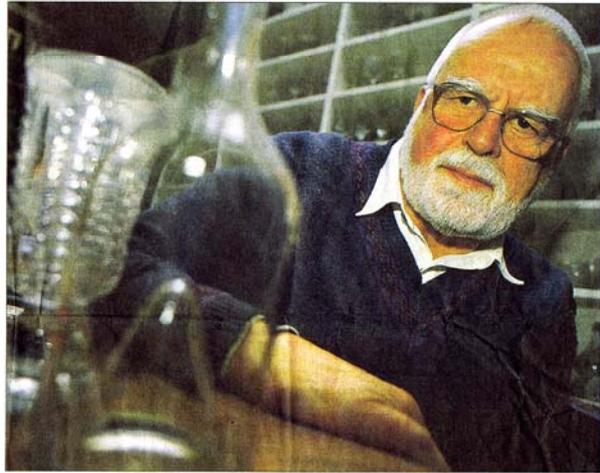


PAR  
Yves JAULT

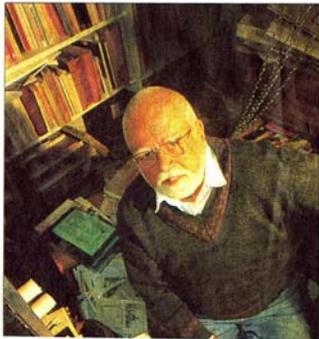
dines, un sextant, un moule à petits-beurres ou un tonnelet monoxyle, il vous dira incontinent où ça se trouve. On aurait avantage à lui demander la liste de ce qui lui manque.

### Un créateur d'événements

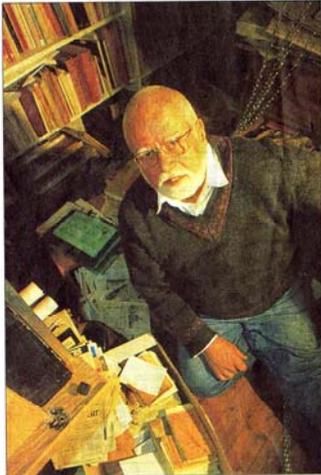
Fils de Carolus Sauter, à l'origine de l'entreprise d'arts graphiques Roth & Sauter, Pierre fut successivement compositeur et conducteur typo, élève des Arts et métiers à Zurich, instructeur d'imprimerie à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire (Bourgogne) et



Parmi les nombreuses collections de Pierre Sauter, celle des verres anciens est l'une des plus précieuses.



Depuis des décennies — il est né à Lausanne en 1928 — il vit pour sa passion des objets, fon-



Le fouillis de sa maison-musée n'est qu'apparent, tout est soigneusement classé!



Pierre Sauter en 1959. Il photographait alors avec le bon vieux Rolleiflex 6x6. Germain Lapaire

qu'il a retaqué lui-même, usés ses hauts de Morges — est une sorte de multimusée où chaque pièce, chaque palier, chaque recoin ou escalier est jonché de trésors. Du fouillis? Que non pas: demandez-lui où se trouvent un peigne à chanvre, un panier breton à sar-



PAR Yves JAULT

dines, un sextant, un moule à petits-beurres ou un tonnelet monoxyle, il vous dira incontinent où ça se trouve. On aurait avantage à lui demander la liste de ce qui lui manque.

#### Un créateur d'événements

Fils de Carolus Sauter, à l'origine de l'entreprise d'arts graphiques Roth & Sauter, Pierre fut successivement compositeur et conducteur typo, élève des Arts et métiers à Zurich, instructeur d'imprimerie à l'abbaye de la Pierre-qui-Vire (Bourgogne) et concepteur de livres aux Editions Darantière, à Paris, avant de revenir dans l'entreprise familiale comme directeur technique.

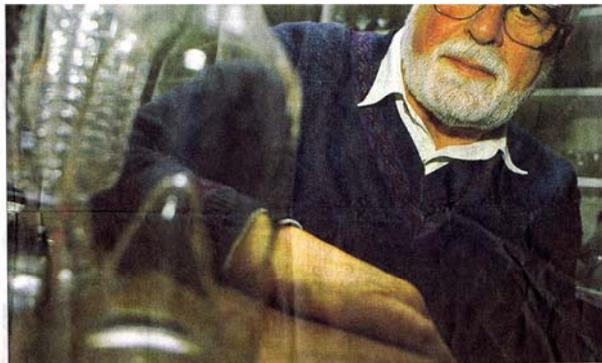
C'est d'ailleurs lui qui a conçu entièrement l'imprimerie moderne de Denges, inaugurée en 1973, et où le passage de la typo et de la lithographie à l'offset s'est aussi effectué sous sa direction.

«Depuis sept ou huit ans, dit-il, je ne suis plus que conseiller technique pour l'imprimerie et concepteur de musées. Et, croyez-moi, cela occupe largement mon esprit et mes journées. Sans oublier mes collaborations à de nombreuses expositions, éditions, catalogues, ouvrages photographiques et manifestations. J'ai par exemple aidé Carmen Porchet pour les expositions thématiques du Salon des antiquaires, contribué au Prix du patrimoine culturel romand et à la restauration de plusieurs bâtisses anciennes, dont la Maison de la Vuachère, siège de l'Office des vins vaudois. J'aime créer des événements.»

Et puis, il y a le jardin. Effectivement, autour de La Briande, on découvre, outre des cultures traditionnelles, quelques bizarreries comme des pommes de terre noires à chair violette (la vitelotte de Normandie), ou encore un épiard rouge géant, venu de l'Ardeche. Et une craquée d'herbes aromatiques qui, séchées d'herbes fraîches, passent dans la cuisine et les tisanes.

#### Boulangier, menuisier, forgeron

Revenons à la maison-musée de Pierre Sauter, où sont soigneusement classés des dizaines de milliers de livres et d'objets. «En fait, tous ces bouquins (zoologie, photographie, imprimerie, cul-



Parmi les nombreuses collections de Pierre Sauter, celle des verres anciens est l'une des plus précieuses.

sine, santé, etc.) ont un rapport direct avec mes passions, mes collections, mes activités de muséologue, explique-t-il. Ayant lu un article de *24 Heures* sur les châtaignes, j'ai planté un châtaignier dans mon jardin, acheté des livres sur le sujet et une rôtissoire pour faire la brisolée avec les amis du village. Quant aux objets eux-mêmes, ils sont tous utiles, anciens ou actuels, originaux, rares, mais pas forcément coûteux.»

Pierre Sauter, qui se balade avec un petit musée dans la tête et qui va fonder le «Club des marginaux d'exception», n'est pas que le gardien intellectuel de la chose ancienne ou artisanale: il met aussi la main à la pâte. Ainsi, chez

lui, on trouve un moulin et un four à pain pour sa propre fournie hebdomadaire, un atelier de menuiserie, une forge et, naturellement, un atelier de typo, avec composition et impression. Quant à son studio et labo photo, il est impressionnant de technicité.

Qui se ressemble s'assemble, dit-on. C'est ainsi que son épouse Colette est sa complice passionnée. Elle collectionne les parures de toute sorte, elle est la «mère confiture» régnant sur une cuisine où pots, bocaux, vases, planches à découper et cuillers de bois meublent des théories d'étagères. Et puis, Colette Sauter, originale comme il se doit, signe des tableaux en relief réalisés avec

des clous de toute taille. Saisissant! C'est elle aussi qui expose dans la grande salle de la demeure les œuvres d'artistes amis comme Jacques Perrenoud, Bernard Clavel, Jean-Jacques Gut, Albert Lapp et Jean-Pierre Stauffer.

Récemment, les «châtelains» de La Briande ont reçu les gens du village pour «aroser» la restauration de l'église. Un bâtiment datant de 1897 mais dont les fondations remontent au XII<sup>e</sup> siècle. Si cette réfection a pu être réalisée grâce au don d'un mécène et à la générosité des gens de Reverolle, devinez qui en a été le concepteur bénevoles...

Y. J. □

## «Pas de bla-bla, ou je me fâche!»

Pour le muséologue Pierre Sauter, un musée doit servir avant tout à sauver et à présenter un patrimoine. Il doit être simple et pratique. «En muséologie, dit-il, trop d'architectes cherchent avant tout à se faire plaisir, en mélangeant structures modernes et objets anciens. Pis: les services des monuments historiques n'ont pas de véritable amour pour les maisons anciennes! En agissant ainsi, on tue l'âme d'un bâtiment, on y détruit toute atmosphère. On fait trop de bla-bla. Et là, je me fâche.»

Conservateur du Musée de la vigne et du vin, au château d'Aigle, Pierre Sauter l'a conçu et aménagé grâce à ses connaissances en la matière et avec les

cinq mille objets qu'il a récoltés en vingt ans. L'an prochain s'ouvrira, dans la Maison de la Dime, annexe du château, le Musée international de l'étiquette, son autre œuvre. Il a également conçu la Maison du blé et du pain, à Echallens.

D'autres projets sont encore à inscrire à son actif. Par exemple Graphirama, le Musée suisse de l'imprimerie qui devait s'installer à la caserne du Chalet-à-Gobet, mais qui n'a pu être réalisé, certains membres du comité ayant manqué de courage au profit de Fribourg. Heureusement, le GRAL (Groupement romand des artisans du livre) tourne toujours!

Autre exemple encore: il était prévu d'aménager au château

d'Oron un Musée du livre et de l'illustration; mais Pierre Sauter s'est retiré du projet, les architectes préconisant une solution luxueuse, donc trop coûteuse. Il en fut de même pour le futur Musée de l'art culinaire, au château de Roche, à Olon, où, selon Pierre Sauter, la conception architecturale est incompatible avec l'«atmosphère culinaire» à restituer dans ces lieux.

Il n'empêche que l'expérience et les compétences de ce muséologue sont reconnues au-delà des frontières vaudoises. Tout récemment, un musée genevois lui a demandé conseil pour la conception de ses salles, afin de les faire revivre.

Y. J. □